

L'INONDATION

Lou Schweitzer



*À mes parents, mes marraines, mes ami.e.s.
Merci de m'avoir donné confiance.*



Café

Si on se plaisait
Dans l'ombre tu pourrais
Assouvir tous mes fantasmes
Et moi les tiens

On pourrait aussi juste
Se serrer très fort et espérer
Que le matin ne dissoudra pas la chaleur
Le temps
Les baisers volés
Qu'il vienne juste nous réveiller doucement
Dans un sourire
Pâle comme la lueur du jour
Endormi

Crois-moi on aurait
Même pas besoin de café
Juste d'un clin-d'oeil
Perdu
Dans le brouillard de nos rêves



Je te promets
Je te le promets
Si tu as la patience
L'écoute, le geste
Attentif
Même timide
Je t'offrirai
Les merveilles de mon cœur
Les soubresauts de ma vie
Tout ce dont
Je suis fière
Et aussi tout
Ce qui me détruit parfois



Quelle est cette chose qui grandit en toi
Scindant un monde tout nouveau
Entre le tien
Et le mien ?

Tu es
Tout ce que je voudrais réparer



Électricité

Parle-moi de tes rêves
De ces buts que t'es fixés
De tes peurs
Si tu les combats ou les embrasses

Parle-moi de ta mère autant que tu le souhaites
Puisque c'est grâce à elle
Que tu te trouves devant moi

Parle-moi de ces frères
Qui t'ont choisi un soir
Et que tu n'as plus jamais quittés

Mais par pitié ne me parle pas
De chauffage
Par pitié ne me parle pas
Du chauffage
Par pitié



Parle-moi de comment
Je me réveillerais
Si je dormais
Dans ta chambre d'enfant
Parle moi de la lumière
Qui filtre à travers les rideaux
Depuis les années 80

Parle-moi de ta collection de coussins
De jeux idiots
De plantes d'intérieur
Parle-moi de ton amour pour les Legos
Où de cette fille qui un jour
Fit chavirer ton cœur

Parle-moi en détail
De ces livres que tu me liras
Quand la réalité
Paraîtra trop fade
Où encore
De tes chaussettes préférées

Mais par pitié ne me parle pas
De chauffage



Par pitié ne me parle pas
Du chauffage
Par pitié

Parle moi des traditions
Que tu veux conserver
Et de celles qui te donnent envie de vomir
De ce que tu voudrais faire à la place

Parle-moi de ce qui t'énervé quand
Tu conduis ta voiture
Où
De cette frange qui ne t'allait pas du tout

Parle-moi de tes premiers pas
De tes premiers mots
De ton chat
De cuisine
De musique
De gymnastique

Mais par pitié ne me parle pas
Du chauffage



Ni même
De l'électricité
Par pitié



Dépendance
Affective
Affectée
Par cette danse



Épopée

Viens monte sur
Mon bateau
Accroche toi à la rampe
Pendant les tempêtes
Et ensemble travaillons à ce que
La mer redevienne calme

Je sais que je te noie
Dans mes larmes
Que l'écume laisse une trace
Dégoûtante
Je te vide
Tu me presses
Ensemble nous avons vu les abysses

J'ai chanté très fort
Beaucoup écrit et
Joué parfois



J'ai beaucoup travaillé à
Aimer sans contraindre
Mais ça n'a pas marché

Je me suis posée
Toutes sortes de questions
Est-ce-que j'en veux trop
Est-ce-que j'ai le droit
De ne pas me satisfaire
De ce qui est
Est-ce-que je suis ingrate
Trop gâtée
Est-ce-que je ne suis pas dans
La réalité

Tu me veux
Chez toi
Dans tes draps
Sur le canapé lorsque
Tu rentres le soir
Tu me veux pour l'avenir
Et pour ces petits moments
De vie



Et moi je veux que tu m'emmènes à la mer
Que tu me fasses des dessins
Que tu m'aimes encore plus libre
Que tu caresses mon corps
Juste pour le plaisir
Que tu joues à cache-cache avec moi
Qu'on fasse des cabanes pour se raconter des histoires
Et que notre histoire
Ce soit ça

Je suis une enfant
Et ça me va
Ça me va moins quand
Il faut penser à l'avenir
Remplir des papiers
Faire des plans
Sur des années

Quand il faut dire qu'on est sûr
De ce dans quoi on s'embarque
Qu'on est sûr
De ce bateau
De cette barque



Je suis sûre
De ton amour
De mon amour
De tous ces moments
De chaleur partagée
De ces sourires au réveil
De ce gratin que tu fais
Pour me dire que tu m'aimes

De ces photos que tu prends
Pour me dire que tu m'aimes
De tes encouragements
À vivre plus fort
De mon côté
De mon côté

De ton côté

Je pourrais sécher mes larmes
Et tenter d'oublier

Je peux tenter d'oublier
Le soulagement
Immense



Quand après une semaine chez toi
Je m'installe dans le train du retour
Je peux tenter d'oublier

Est-ce-que je prévois trop
Est-ce-que je veux
Tout contrôler

Je suis peut-être tordue
Comme les petites cuillers de la cantine
Tu es peut-être trop droit
Donc tordu, à ta propre manière
Ça n'enlève rien à l'amour

Mais

Tous les deux angoissés
De prévoir
Tous les deux tétanisés
Quand
Quelque chose se passe mal



Comment faire pour se relever

Rire

Partir à l'aventure

Se consoler

Se consolider

Je suis perdue

Je me réveille

Avec ce sentiment d'urgence

Avec la peur au ventre

« Qu'est-ce-que je fais de ma vie »

Je devrais vouloir ça

Je divague

J'essaye de ne pas me noyer

Je n'ai pas un sous en poche

Et j'aime les auto-tamponneuses

Plus que Noël

Où les brunch

Je ne prends plus soin de mon corps

Je maigris

Je m'aigris



Je vois tout en noir
Et je déteste la CAF

Viens monte sur
Mon bateau
Accroche toi à la rampe
Pendant les tempêtes
Mais n'oublie pas
Surtout n'oublie pas

Il y a une bouée de sauvetage
Accrochée là



Que tes frontières et les miennes
Aient des pointillés
Qui laissent passer la lumière



L'inondation

De l'eau, toujours plus d'eau.
Des trombes d'eau sur la ville ce soir.
Le monde entier est
Paralysé.

Le maquillage des filles
Coule
Macule leurs joues
Les tétons des garçons pointent
Sous leur t-shirt

C'est la mousson.

De l'eau
Toujours plus d'eau, à quoi bon courir.

De toute façon
Elle m'aura
La pluie.



Un jour ou l'autre.

Des algues sous tes pieds.

Des algues dans

Ton sac à main

Partout.

On oubliera

OÙ EST LA GARE

OÙ SONT LES QUAIS

QUEL EST MON NUMERO DE SÉCURITÉ

SOCIALE

Et surtout

QUELLE EST LA COULEUR DU CHEVAL BLANC

D'HENRY IV ?

Entre les algues tu devras me rappeler

Même

Pourquoi je t'aime



Cette nuit
Mes rêves me reviennent
Me semblent inatteignables
Si je suis tienne



Couteau

Je n'arrive pas à te pleurer mais
Ce n'est pas grave
La pluie s'en charge pour moi

Depuis que je t'ai quitté
Que j'ai posé ce pied
Hors de ton appartement
En tant que femme célibataire
Je dis célibataire
Pas seule
Tu remarqueras la différence

Il ne fait que pleuvoir
Chaque jour se ressemble
Gris
Humide
Comme un long dimanche



J'ai tellement pleuré
Avant
Je me suis tellement vidée
De toute cette eau salée
Que j'aurais pu faire cuire des pâtes

Mes yeux sont secs
Ma peau commence à
Se regonfler là où
Il me semblait que mes larmes
Avaient creusé des sillons
Comme les rivière dans la roche

Mon coeur est dur
Dur comme cette roche
Je ne ressens rien

C'est un peu effrayant
Après avoir eu l'impression d'être
Pendant des mois
Un morceau de beurre
Hors du frigo



La vie était
Un couteau
Mais un couteau à beurre
Tu vois
Avec un bout rond
Il n'était pas agressif
Mais il m'abîmait facilement

Je dis que je ne ressens rien
Mais ce n'est pas entièrement vrai
Je pense à toi je me demande
Ce que tu fais
Si tu tiens la face, au travail
Si tu es bien entouré
J'espère n'avoir rien dit
Ce soir là
Que tu puisses traîner derrière toi
Comme une casserole
Comme une marque
Sur toi pour toujours



Amour
J'aimerais que tu me rendes
Mon imagination



Je rêverais de rêver

Amour

J'aimerais que tu me rendes

Mon imagination

Tu m'étouffes et me privas

De mes rêves

Les plus fous

Tu ne peuples

Mon sommeil

Que d'étreintes

De déclarations

Belles

Terribles

Et aussi

Délicieuses mais

Je rêverais de rêver

De tout brûler

De les faire capituler



Eux

Ceux qui marchent sur tout
Et qui créent des lois pour
Que leurs chaussures soient
Encore plus grandes

Je rêverais de rêver
De faire pleurer
Quelques âmes amies
Quelques âmes sœurs
Découvertes sur le tard
Juste en parlant de nous
Et de cette vie
Qui nous est tombée dessus

Je rêverais de rêver
De choses aussi impossibles
Que de t'aimer en accomplissant
Tout ça
Que de t'aimer en étant
Parfaitement libre
Parfaitement moi



Que tes frontières et les miennes
Aient des pointillés
Qui laissent passer la lumière

Que cet amour
Ne m'oblige pas à choisir
Entre toi
Et elle

Que cet amour
Ne me demande pas
De choisir entre toi
Et elles

Je veux t'aimer
Prendre soin de toi
T'écouter me raconter
Tes peines
Tes tracas
Comment tu t'es émerveillé
Et ce qui t'as empêché
De sortir de sous la couette
Ce matin



Mais ce n'est pas ce dont je rêve

Ce n'est pas ce dont
Je rêve



TABLE DES MATIÈRES

L'INONDATION

Café	7
Quelle est cette chose qui grandit en toi	11
Électricité	13
Dépendance	19
Épopée	21
Que tes frontières et les miennes	29
L'inondation	31
Cette nuit	35
Couteau	37
Amour	41
Je rêverais de rêver	42

ÉDITÉ PAR POÉSIE.IO ET
ACHEVÉ D'IMPRIMER PAR
SOBOOK À LINSELLES EN
DÉCEMBRE 2023

